

# La pêche aux engins

## les palangres



Nous allons terminer notre série d'articles sur la pêche aux engins en traitant, aujourd'hui, plus particulièrement de la pêche aux palangres sous toutes ses formes. Je vois déjà certains faire la moue et s'exclamer : « ça n'est pas de la pêche sportive ». Oui, je sais, la pêche aux engins n'a pas toujours bonne réputation et pourtant, à y regarder de plus près, quand elle est pratiquée dans les règles, c'est une pêche à part entière réclamant de l'observation, beaucoup de connaissances et un certain brin de subtilité. Comment expliquer autrement la réussite insolente de quelques-uns et les échecs répétés de beaucoup d'autres !

### Tout d'abord un bref rappel de la réglementation

À partir d'un bateau ayant un titre de navigation, la pêche à l'aide de 2 palangres d'un maximum de 30 hameçons chacune est autorisée. Concernant le relevage qui, dans certains secteurs, peut s'avérer difficile (courant et profondeur importante), la FNPPSF a demandé très clairement que les appareils d'aide au relevage d'une puissance limitée à 800 watts soient explicitement autorisés. Le texte actuel dans son article 3bis ne dit d'ailleurs pas autre chose même s'il a donné lieu à des interprétations diverses le long de notre littoral !

Ces palangres, comme tout autre engin de pêche mouillé en mer, doivent être correctement signalées à l'aide d'une ou deux bouées selon le type de palangre utilisée. Sur chaque bouée devra figurer le numéro d'immatriculation du navire. Tout engin ne comportant pas cette identification sera considéré comme épave et pourra être récupéré et détruit par les autorités maritimes.

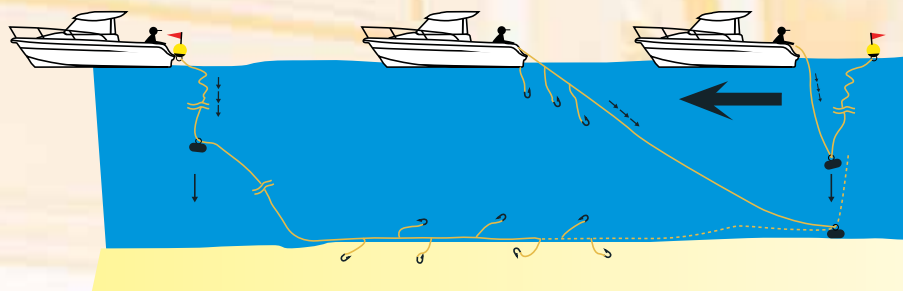
Comme pour les casiers et les filets, la longueur des orins reliant les extrémités de la palangre aux bouées devra être supérieure d'au moins 5m à 10m à la hauteur d'eau maximale à l'endroit d'immersion. Evitez de mouiller vos engins dans les estuaires et les chenaux balisés. C'est, la plupart du temps, interdit et c'est aussi très dangereux. En cas de gros problème, vous pourriez être tenu pour responsable.

Le repérage est primordial. Pensez à vérifier préalablement l'absence de tout autre engin sur la zone pressentie. N'oubliez pas que vous allez devoir filer, dans certain cas, plus de 100m et même un peu plus si l'on tient compte des deux orins d'extrémité. Il est toujours très désagréable de constater, en pleine opération de pose, que l'endroit est déjà partiellement occupé par un autre engin : filets, casiers ou autres palangres !

Pour le mouillage, vous avez le choix, comme pour le filet, entre deux méthodes en étant bien conscient que la pose d'une palangre comme son relevage constituent toujours des opérations à risques liés à la présence des hameçons :

- **Une première méthode** consistant à utiliser la dérive de vent et de courant reste très utilisée par de nombreux plaisanciers. Elle semble, à priori, plus sécurisante mais s'avère beaucoup moins précise puisque tributaire des seuls éléments extérieurs. Vous n'êtes pas vraiment maître de la manœuvre...

- **Une autre méthode** utilisant le moteur du bateau semble à un profane plus risquée mais en réalité, lorsqu'elle est bien pratiquée, elle s'avère efficace, précise et bien plus rapide. Les pêcheurs professionnels, sur de très longues palangres, filent de cette façon à plus de 5 noeuds ! Après avoir bien préparé les bouts et bien positionné la palangre, on fait « avant lente » et on largue successivement la première bouée, le premier lest, la palangre correctement préparée ( voir ci-

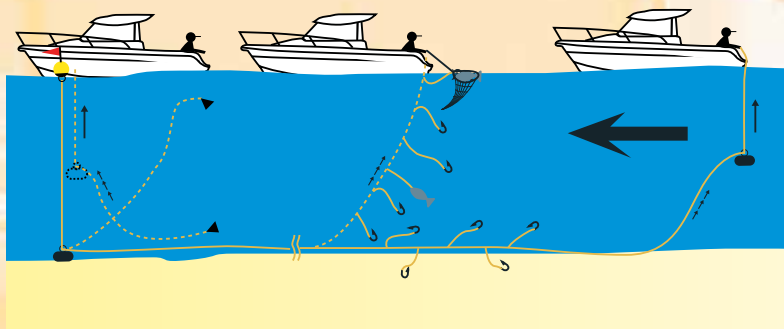


après ), le second lest et pour terminer la seconde bouée (voir figure jointe).

- **Préparation de la palangre** : Si vous préférez ne pas découvrir en cours de pose un gros emmêlement dans votre ligne avec toutes les conséquences qui peuvent en résulter, il vous faudra procéder préalablement à un rangement méthodique et rigoureux de votre palangre. Les différents réceptacles utilisés pour ce faire vont de la sommaire caisse en bois jusqu'aux petits containers plastiques spécialement conçus pour

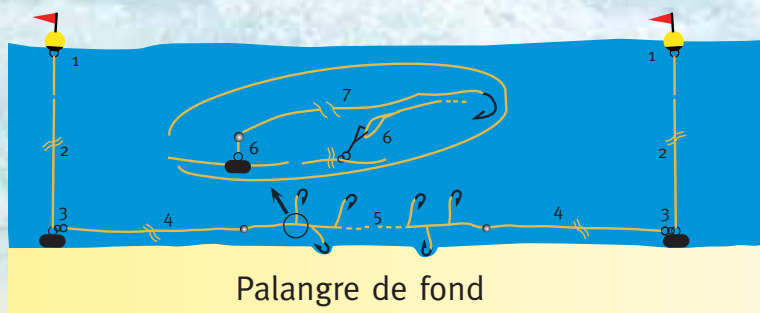
cet usage en passant par la célèbre poubelle à tout faire. Tous ces dispositifs sont munis de fentes en leur périphérie supérieure permettant de loger chaque avançon dans l'ordre d'immersion (voir figure jointe). Le boîtage des hameçons s'effectue préalablement à toute opération de pose.

Si vous disposez d'un GPS, pensez à mémoriser les coordonnées de mouillage ou prenez des amers si vous n'en disposez pas, cela vous facilitera grandement les recherches ultérieures.

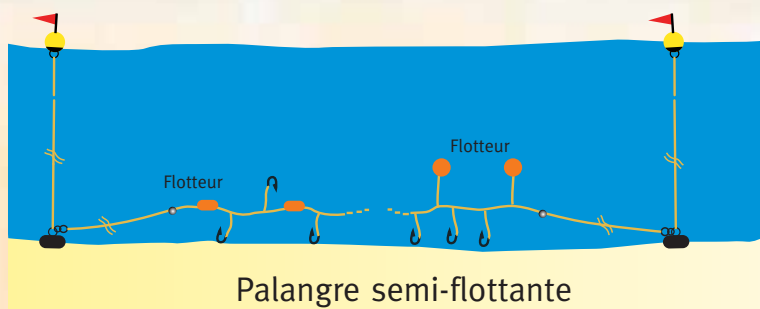


Quant au **relevage**, il se fait moteur arrêté, dans le sens de dérive pour des raisons de facilité. On remonte la palangre en n'omettant pas de remettre à l'eau les poissons dont la taille est inférieure à la taille minimale de capture. N'essayez pas de décrocher les poissons qui ont engamé profondément l'hameçon, coupez plutôt l'avançon. Lovez votre palangre dans son réceptacle d'origine et rangez soigneusement les hameçons dans leur logement respectif.

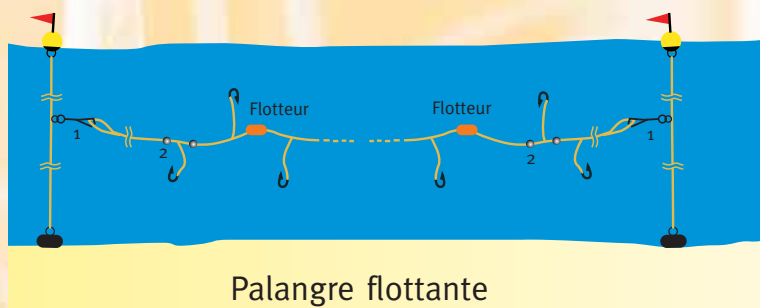
Une autre méthode, plus sécurisée, consiste à relever dans un premier temps le lest le plus en aval par rapport au sens de dérive en laissant la bouée et l'orin en place, puis à se préoccuper de l'autre bouée et du lest situé en amont. Il ne reste plus alors qu'à récupérer la palangre, l'orin et la bouée aval, opération rendue bien plus aisée par l'absence de lest. Si vous faites vos premières armes de palangrier, je vous conseille vivement cette méthode qui allie sécurité et plaisir.



Palangre de fond



Palangre semi-flottante



Palangre flottante

#### Palangres verticales

Ces palangres appelées aussi « bigoudènes » dans certains secteurs s'avèrent beaucoup plus faciles d'utilisation. Elles pourront donc faire l'objet de relevages fréquents et réguliers et être posées dans des endroits difficiles où vous n'oseriez jamais mettre une palangre classique. Certains incondtionnels se livrent ainsi à une pêche active et vaquent en permanence d'une palangre à l'autre. Attention, rappelez-vous que vous n'avez droit qu'à deux palangres même si elles ne comportent chacune qu'un nombre très limité d'hameçons ! Cette technique de pêche très utilisée pour la dorade peut aussi s'avérer intéressante pour d'autres poissons comme le congre, le saint-pierre ou la julienne. Je ne puis que vous conseiller de vous reporter à l'excellent article paru à ce sujet dans le numéro de juin 2006 intitulé « Petites palangres à congre ». Ces palangres offrent aussi l'énorme avantage de sélectionner vos poissons en qualité et en quantité. Je vous invite vivement à les essayer.

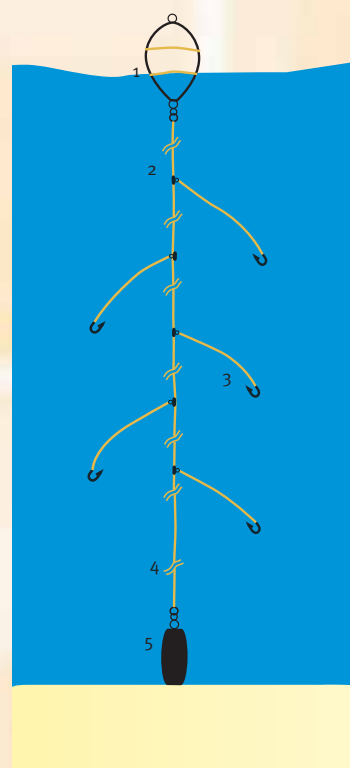
#### Palangres horizontales

Ce sont les palangres les plus connues, celles que posaient déjà nos ancêtres. On en distingue plusieurs types en fonction des poissons recherchés et de la hauteur d'eau auxquelles elles sont sensées pêcher :

- La *palangre de fond* (voir figure) destinée à des poissons comme la raie, le congre, la sole... Les hameçons plus ou moins forts en fonction des poissons visés restent en permanence sur le fond.

- La *palangre semi-flottante* (voir figure) est équipée de petits flotteurs tous les 5 à 10 m destinés à maintenir les avançons légèrement au-dessus du fond. Ce type de ligne s'intéresse à tous les poissons vivant à proximité du fond comme le lieu, le cabillaud,...

- La *palangre flottante* (voir figure) se distingue de la précédente essentiellement par le niveau des points de fixation de la ligne mère aux deux orins d'extrémité. Pour que la ligne ne flotte pas en surface, on disposera, çà et là, quelques olives destinées à la maintenir entre deux eaux. Ce type de ligne s'adresse plutôt à des poissons comme le bar même s'il est fréquent, tout particulièrement la nuit, de capturer d'autres poissons : lieus, dorades,...



Palangre verticale

#### Naturels ou artificiels

En règle générale, les palangres sont eschées à l'aide d'appâts naturels : arénicoles, gravettes, encornets, seiches, petits poissons vivants ou frais, crabes, crevettes,.... L'hameçon et le diamètre de l'avançon en nylon seront, bien sûr, adaptés aux poissons recherchés... Si, pour les palangres de fond, les appâts naturels sont incontournables, pour les palangres « semi-flottantes » et « flottantes », les leurres artificiels font aussi très bien l'affaire. Du traditionnel bout de caoutchouc jusqu'au tout dernier leurre souple, vous n'avez que l'embarras du choix. Choisissez des leurres à prix modique et variez les coloris et les tailles jusqu'à déterminer les plus efficaces qui sont parfois très différents d'un secteur à l'autre !



Vérifiez bien le bon fonctionnement du dispositif de liaison entre la ligne mère et l'avançon. L'ensemble doit pouvoir tourner librement dans tous les sens. Souvenez-vous qu'un avançon vrillé est un avançon à changer !

#### Précautions

Poser ou relever une palangre est toujours une opération délicate. Evitez les vêtements à boutons, la montre, les bracelets, les bagues aux doigts... Ayez toujours un couteau à portée de main. Cette précaution vous évitera peut-être qu'un simple accident ne se transforme en drame. Un pêcheur accroché à sa propre ligne, sous l'emprise de la douleur, peut passer par-dessus bord et périr noyé ! La présence d'une deuxième personne à bord constitue toujours un élément indéniable de sécurité. A bientôt pour d'autres aventures halieutiques...

Jean Fanfouais